

monuments. Parmi les monuments ou les restes de constructions antiques qu'on voit encore sur la côte, il faut citer. Dumont Mel. d'Archéol. et d'épigr s. 202

1<sup>o</sup> Un tombeau souterrain à Paridon;

2<sup>o</sup> Le mur de la Chersonnèse;

3<sup>o</sup> La digue d'Égos;

4<sup>o</sup> Des restes de fortifications et de temples, mais en fort mauvais état.

1 Paridon, que Viquempe appelle Brasjard, et qui est l'ancienne ville byzantine de Parion, citée dans les Histoires de Constantin Porphyrogénète et dans les catalogues d'évêques, est un pauvre village grec à une heure et demi au sud de Rodosto. Le tombeau qu'on y

voit a été découvert parait-il en 1858

est. il est.

est une chambre rectangulaire d'environ deux mètres de haut, sur une largeur et sur une profondeur de plus de deux mètres.

Au fond de l'hygiee est un vaste four en arc de cercle, à droite et à gauche sont creusés deux fours symétriques, tous les trois sont encore remplis d'ossements; je n'y ai

reconnu aucun fragment d'urne ou de sarcophage. Au dessus du four placée en face de l'entrée, est sculptée dans

la pierre même une architrave très ornée, mais on dem-

*Μνημα Ἐγγυμνῶν ἑποχῶν.*

imagée par l'humidité et par les ambiances chrétiennes ajoutées depuis la transformation de la grotte en hagiasma (à jamais) On n'y lit plus avec quelque probabilité que le mot ΙΑΚΧΟΣ. Les lettres n'indiquent ni l'époque archaïque ni l'époque gréco-romaine.

Cet hypogée rappelle à beaucoup d'égards, par sa disposition générale, par l'imitation sur la pierre brute d'une architecture enfin par les accessoires ajoutés, sous l'influence d'un goût médiocre, aux motifs simples de la décoration classique d'un goût (torrades, bacchantes, etc.), plusieurs tombeaux de la Palestine, de la Syrie et de l'Asie Mineure. Les monuments de ce genre sont, je crois sans exemple dans la Grèce propre. On en trouverait sans doute beaucoup d'autres autour de Thasos, où les roches calcaires, comme du reste dans toute l'Épire, sont nombreuses.

Il est impossible de ne pas reconnaître, dans le tombeau de Thasos, l'influence d'un voisinage barbare. Cette sculpture est gréco-thrace, quoique évidemment d'une époque. C'est là je crois, ce qui doit en faire le principal intérêt. Elle peut être regardée comme un spécimen jusqu'ici unique d'un art encore inconnu.